

Sculptez la nature grâce aux ...

Plantes grimpantes indigènes





Konrad Lauber

La nature à portée de main

Comment pourrais-je me passer de mes plantes grimpantes? Lorsque la clématite pointe ses premières feuilles, je sais que le printemps est enfin de retour. En été, elle enveloppe mon balcon de son feuillage vert apaisant. Se sentir tout proche de la nature, tout en étant à deux pas de son logement, me semble tout simplement extraordinaire.

Les plantes grimpantes offrent des possibilités insoupçonnées, car elles parviennent même à pousser là où d'autres plantes y ont renoncé depuis belle lurette! Laissez-vous séduire par le charme de la confrontation entre plantes sauvages et monde habité ou laissez-vous tout simplement surprendre ...

Cette notice, bourrée de conseils pratiques, est consacrée aux plantes grimpantes. Grâce à elle, vous devriez pouvoir transformer votre jardin ou votre balcon en un véritable paradis de nature.

Encore une chose: la notion d'indigène en matière de nature ne devrait pas être mal interprétée. Elle n'a en effet strictement rien à voir avec les frontières nationales ou une quelconque xénophobie. Pro Natura privilégie les plantes indigènes tout simplement car notre faune en dépend pour survivre. Offrir l'hospitalité à la nature, n'est-ce pas au contraire une façon exemplaire de montrer son esprit d'ouverture et sa tolérance?

**Reto Möckli, Pro Natura
Responsable du projet**

Impressum

Auteur: Alena Wehrli

Conception et mise en page:
Reto Möckli, Pro Natura

Conseils spécialisés:
Patricia Willi

Rédaction: Nathalie Rochat

Photos (sauf mention
contraire): Reto Möckli

Dessins: Rebekka Heeb

Traduction et adaptation: Aïno
Adriaens et Christian Lavorel

Impression: Steudler Press AG

© 2000: Pro Natura,
Case postale, 4020 Bâle

Art. N° 5255

(auch in deutsch erhältlich,
Art. 4255)

Sommaire

Les championnes de la grimpe	4
Créations végétales	6
Techniques de grimpe	10
Murs de grimpe	12
Du concept à l'achat	15
La main à la pâte	17
Portraits d'espèces	20
Plantes grimpantes ligneuses	21
Espèces buissonnantes	24
Espèces à port élevé	25
Espèces à port moyen	27
Espèces à port bas	28
Les variétés ornementales	30
Pour plus d'informations ...	32



Tout est à la portée des plantes grimpantes ...

Les championnes de la grimpe

Attaquantes de pointe, elles s'accrochent, s'enroulent et s'insinuent autour de tout ce qui se présente, certaines parviennent même à escalader des murs parfaitement lisses. Si vous rêvez d'un habitat plus verdoyant, les grimpantes sont faites pour vous!

Du balcon à la pergola, en passant par la façade de la maison, tout ou presque peut devenir un support idéal. Leur diversité est telle que vous trouverez sans peine une plante idéale pour chaque situation.

Verdure ou nature?

Ce qui est vert n'est pas forcément naturel! La plupart du temps, les espèces décoratives utilisées sont des plantes exotiques ou des variétés horticoles, les plantes indigènes étant plutôt rares. Notre flore régionale recèle pourtant de véritables petits bijoux à fleurs parfumées et feuilles délicates, tout autant dignes d'intérêt. Qui plus est, ces plantes sont importantes pour la faune sauvage et sont une bénédiction pour le jardinier: elles sont en effet très résistantes aux maladies et ne réclament que peu de soins. Si vous n'avez pas de jardin, elles se contenteront parfaitement de pots ou de caissettes.



Quelle que soit la surface à disposition, les plantes grimpantes embelliront votre habitat.

Un brin de nature à votre porte

En optant pour les plantes grimpantes indigènes, vous ferez à coup sûr de belles observations! Elles offrent en effet le gîte et le couvert à de nombreux animaux sauvages: des insectes, par exemple, qui seront à leur tour consommés par des oiseaux tels que le rouge-queue noir. Les amateurs de baies sauvages profiteront également de l'aubaine, en particulier s'il s'agit d'oiseaux migrateurs contraints de constituer à l'automne des réserves de graisse pour atteindre les pays chauds.

Les plantes grimpantes reçoivent également la visite de papillons, de bourdons, d'abeilles, d'araignées et de nombreux coléoptères. Il s'agit souvent d'espèces jouant un rôle important dans la nature, par exemple pour la fécondation des plantes ou la régulation des ravageurs. Et rassurez-vous! Ces petites créatures n'envahiront pas votre logement car elles n'y trouveraient pas un habitat à leur convenance. Et si d'aventure l'une d'entre elles s'égarait dans votre salon, profitez de l'occasion pour l'observer dans un bocal avant de la remettre dehors.

La ville au vert

Les grandes façades végétalisées évaporent de l'eau en permanence, ce qui rafraîchit sensiblement l'atmosphère urbaine. Ce phénomène se ressent même à l'intérieur des bâtiments. En fait, la végétation a un effet comparable à celui d'un manteau isolant qui nous réchaufferait en hiver mais nous rafraîchirait les jours de canicule. Bien entendu, les plantes grimpantes ne peuvent pas remplacer de véritables espaces verts ou des parcs publics, mais elles sont un complément bienvenu. En outre, c'est dans les quartiers les plus construits qu'elles peuvent faire valoir leur meilleur atout: une minuscule portion de sol leur suffit pour se lancer à l'assaut de bâtiments entiers!

Un parapluie végétal

Malheureusement victimes de préjugés tenaces, on les accuse très souvent de faire des dégâts aux façades. Ne vous laissez pas décourager pour autant, car, hormis le lierre qui nécessite quelques précautions (voir p. 27), les plantes grimpantes ont bien au contraire un effet bénéfique. Tous les murs extérieurs et leurs revêtements souffrent à la longue des outrages du temps. En interceptant les gouttes de pluie et en régulant les écarts de température, elles ralentissent sensiblement le vieillissement des façades. Il est aujourd'hui démontré que les façades végétalisées restent intactes plus longtemps. Les plantes à souches robustes assainissent également les fondations: elles absorbent l'eau du sous-sol et protègent ainsi la base du mur d'une humidité excessive.



Le gobe-mouches gris trouve le gîte et le couvert dans les plantes grimpantes.



Les papillons profitent du nectar des plantes sauvages grimpantes, mais c'est surtout leurs chenilles qui en dépendent. Alors si vous aimez les papillons, ne déclarez pas la guerre aux chenilles!

Karl Weber Zx

Créations végétales



Faites de vos balcons et de vos terrasses de véritables petits paradis de verdure où il fait bon vivre! Il suffit parfois de bien peu de chose ...

Lorsqu'elles sont enracinées en pleine terre, les espèces vigoureuses peuvent aisément grimper jusqu'aux étages supérieurs. Une façon comme une autre d'échapper à la corvée de l'arrosage!

Si vous aimez les plantes décoratives et la sculpture florale, rien de tel que les plantes grimpantes pour satisfaire votre créativité! Elles métamorphosent aussi bien les quartiers résidentiels que les zones industrielles, et offrent l'occasion rêvée de repenser nos balcons, jardins et places de jeux.

Peut-être faut-il regarder son environnement d'un oeil nouveau avant d'y découvrir ce qui peut être changé. Essayez et soudain vous verrez, ici un pilier de béton nu comme un ver, là un grillage triste à mourir ... et si on peignait la ville en vert?

De la terrasse au balcon

La plupart des plantes grimpantes s'accommodent fort bien d'un pot ou d'un simple bac. Bien entendu, les espèces les plus vigoureuses ne pourront pas y atteindre leur taille maximale, mais la plupart s'y développeront suffisamment pour couvrir votre balcon de verdure. Les plantes volubiles s'empareront de la première balustrade venue, tandis que les rampantes préféreront les grillages pour s'élaner à l'assaut des sommets. Et si vous rêvez depuis belle lurette d'un petit coin ombragé sur la terrasse, sachez qu'il est tout à fait possible d'aménager un store végétal ruisselant de feuillage ...



Avec un zeste d'imagination ...



Les murs ne sont pas les seules surfaces propices à la végétalisation. Il suffit d'un minimum de volonté et d'imagination pour couvrir de verdure à peu près n'importe quoi. Les clôtures, les portails et les poteaux feront d'excellents supports, et même les câbles tendus et les échafaudages isolés se laisseront volontiers mettre au vert. Laissez libre cours à votre imagination et réalisez des sculptures végétales originales! Grâce à vous, un endroit à priori sans intérêt deviendra peut-être le rendez-vous préféré des amoureux ...

A l'assaut des barrières

Embellissez votre maison en habillant de verdure les clôtures et les balustrades! En choisissant vos plantes judicieusement ou en les taillant de façon adéquate, vous pourrez obtenir différentes épaisseurs de feuillage, allant du voile végétal transparent à l'épais massif anti-regards. Et ne vous étonnez pas si ce dernier attire le regard de tous les passants!



***Les plantes grimpan-
tes ne se laissent pas
effrayer par l'archi-
tecture moderne!***



***Les grillages, les clô-
tures et les palissades
sont des supports
parfaits. Il suffit de
s'en servir!***

***Quelques simples fils
de fer tendus suffi-
sent à créer un agréa-
ble cadre de verdure.***

A l'ombre des tonnelles

Avez-vous déjà goûté aux plaisirs d'une tonnelle en été?



Un portail rehaussé de verdure souligne agréablement la transition entre route et habitation.

Lorsqu'on les habille de verdure, les tonnelles modernes n'ont rien à envier à celles d'antan.



Dans les jardins d'antan, on réservait toujours le coin le plus agréable pour aménager une tonnelle. Il s'agit en fait d'une

simple armature prévue pour soutenir la végétation. Le toit de feuilles maintient une fraîcheur agréable et crée un charmant jeu d'ombre et de lumière. On n'imagine pas de meilleur endroit pour se relaxer, lire, boire un café ou déguster le petit vin blanc de la chanson. Et les enfants peuvent jouer à cache-cache! La pergola typique est faite de piliers de bois qui soutiennent l'armature du toit: traditionnellement, elle était construite en surplomb et habillée de vigne. En ville, de tels aménagements sont aussi possible dans les arrières-cours.

Sur le pas des portes

L'entrée de la maison est un lieu chargé de sens. Si l'on se contente bien souvent d'y passer en coup de vent, on y croise aussi ses voisins. Grâce aux plantes grimpantes, les portes, les



portails et les passages deviendront des lieux d'exception. Qui pourrait rester insensible au charme romantique d'un portail couvert d'églantines? Et comment résister à l'invitation d'un passage foisonnant de végétation ou d'une fenêtre encadrée de fleurs?

Au pied du mur

Contrairement à celles qui ont besoin d'un support pour hisser leur feuillage sur les hauteurs, les plantes grimpantes à crampons sont capables de se lancer seules à l'assaut des murs. Elles les enrobent

tant et si bien qu'ils disparaissent sous un épais tapis de verdure. Suivant le type de support, la verdure peut escalader le mur en diagonale, à l'horizontale ou à la verticale. Sur les bâtiments de plusieurs étages, les balcons et les fenêtres permettent de conduire la végétation de façon originale.



Les plantes à rameaux retombants créent une ambiance féerique.

A l'aide de supports adéquats, vous parviendrez aisément à conduire la plante où bon vous semble.

Une véritable jungle

Lorsque les plantes grimpantes se développent sur de vieux arbres ou arbustes, elles confèrent au jardin des allures tropicales. Choisissez de préférence des espèces relativement graciles, afin d'éviter aux supports vivants d'être submergés par leurs hôtes.



Les grimpantes à crampons se passent de support pour escalader les murs et s'étendre dans toutes les directions.



Le lierre est la seule plante grimpante indigène dotée de crampons. Ceux-ci lui permettent d'atteindre 20 m de haut.

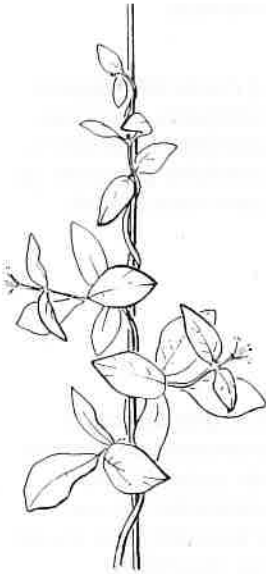
Les techniques de grimpe

Plantes auto-adhésives

Parmi les plantes indigènes, le lierre est le seul qui soit capable de se passer totalement de support. Ses crampons adhésifs, situés sous les tiges, lui permettent en effet de se hisser presque n'importe où et de coloniser de grandes surfaces.

Les volubiles

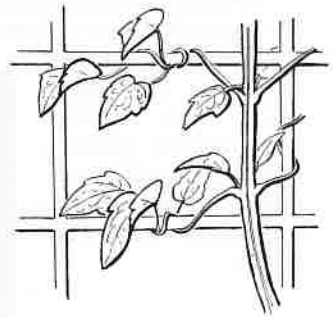
Le groupe des plantes volubiles recèle des espèces à la fois vigoureuses et élégantes comme par exemple le chèvrefeuille des bois. Leur technique consiste à enrouler leurs pousses autour des structures verticales: certaines tournent systématiquement à gauche (le liseron) et d'autres toujours à droite (le houblon). Elles parviennent à enlacer aussi bien des fils de fer et des ficelles que des lattes étroites, des tuteurs ou les tiges des autres plantes.



Les plantes volubiles ont besoin de supports verticaux dont le diamètre ne devrait pas dépasser 5 cm.

Plantes à vrilles

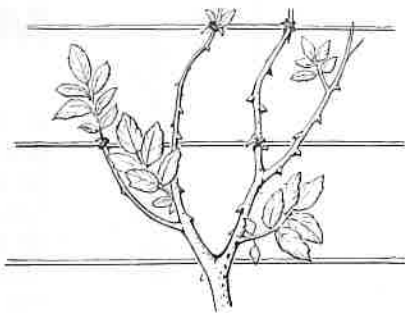
Des plantes telles que les clématites, les vesces et les gesses n'enroulent pas leurs tiges entières autour du support, mais utilisent les pétioles de leurs feuilles ou des organes spécialisés: les vrilles. Au contact d'un objet favorable, ces organes réagissent en l'enlaçant solidement de façon à soutenir tout le reste de la plante.



Quelles que soient leurs formes, les treillages à mailles de 10 à 20 cm conviennent particulièrement aux plantes à vrilles. Le diamètre des montants ne devrait toutefois pas dépasser celui d'un crayon.

Les semi-grimpantes

Les églantiers, les ronces et les framboisiers ne sont pas des plantes grimpantes au sens strict. Elles parviennent pourtant à se hisser sur des supports horizontaux en mettant à profit leurs épines et leurs rameaux latéraux. Donnez-leur toutefois un petit coup de pouce en les attachant. On peut réaliser le support idéal en lattes à tuiles ou tout simplement se contenter de fils de fer.



Les plantes à attacher

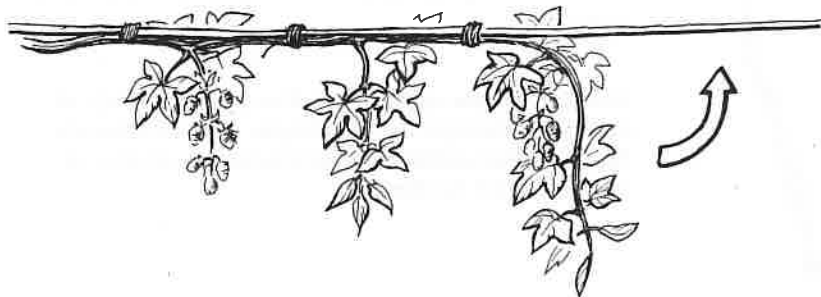
Notre flore comprend de nombreuses espèces qui, sans être grimpantes, conviennent pourtant aux végétalisations. En effet, des espèces vivaces comme la coronille bigarrée ou l'astragale à feuilles de réglisse se contentent dans la nature de ramper au sol ou de s'appuyer sur les plantes avoisinantes, mais vous pourrez sans problème les faire grimper en les attachant. Elles s'accommodent particulièrement bien d'un pot sur un balcon ou une fenêtre ou peuvent être plantées en association avec des grimpantes peu fournies à la base.

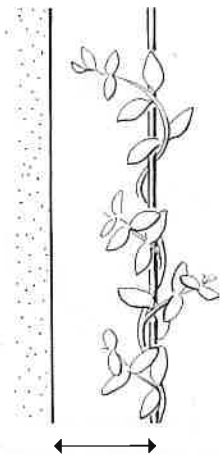
Les plantes semi-grimpantes doivent être attachées ça et là sur des supports horizontaux pour éviter qu'elles ne s'affaissent.

Coups de pouce

Même les championnes de la grimpe ont parfois besoin d'être attachées. La plupart des espèces ont tendance à monter à la verticale et ne s'étendent guère latéralement: les rameaux horizontaux retombent sous leur propre poids avant de retrouver par hasard un nouvel appui. N'hésitez pas à intervenir pour obtenir la forme que vous souhaitez. La belle grimpeuse ne vous en tiendra pas rigueur!

La plupart des grimpantes ont de la peine à se fixer à l'horizontale. On y remédiera par des ligatures disposées à intervalles réguliers.





Ecartement:
au moins 10 cm,
de préférence 20 cm

**Les plantes volubiles
 ou à vrilles ont besoin
 de place pour s'étendre.
 Prévoyez aussi
 un espace suffisant
 entre le mur et la
 végétation pour
 garantir une bonne
 aération.**

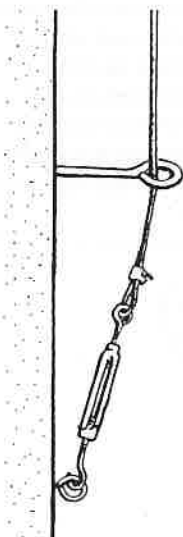
Murs de grimpe

A l'exception du lierre, toutes les plantes grimpantes indigènes ont besoin d'une structure appropriée pour réussir à prendre de la hauteur. Le choix du support dépend surtout de la technique de grimpe de l'espèce choisie, mais aussi de sa taille et de son poids à maturité.

Les plus petites plantes se contentent généralement de quelques fixations ponctuelles, mais les espèces à forte croissance ont absolument besoin d'un support solide et durable. L'humidité, la neige ou le poids des fruits peuvent augmenter considérablement la charge. Ne sous-estimez pas non plus la force du vent contre les façades et prévoyez d'emblée des fixations assez solides pour que la structure tienne bien et pour éviter que les murs ne s'abîment. Pensez également à l'aspect esthétique, en particulier si vous optez pour des plantes à feuilles caduques, qui laisseront leur support apparent en hiver.

Sur la corde raide

Les fils de fer et les câbles rendent de très bons services en matière de végétalisation. Grâce à des pièces métalliques réglables, on parvient facilement à les monter et à les tendre à volonté, et ce, même après quelques années au cas où ils se seraient détendus. Les fils de fer conviennent particulièrement aux espèces légères: un diamètre de 2.5 mm offre une stabilité suffisante et se tend facilement. Pour les plantes à croissance vigoureuse, on choisira des câbles plus puissants.



Voici un simple câble muni d'un tendeur fileté et dont l'écartement est assuré par des vis à bague. Plus les deux extrémités sont proches, et plus le câble se tend facilement.

Les systèmes de tension peuvent être fixés sur des poteaux ou sur des murs et conviennent bien aux structures en diagonale. Grâce à des points d'ancrage appropriés, ils permettent également de construire des supports dans l'espace. Dans le cas de câbles tendus verticalement, prévoyez tous les deux mètres environ un câble transversal qui stabilisera la construction et évitera aux plantes de glisser. Une corde ou même une ficelle solide pourront aussi faire l'affaire, mais sachez que leur durée de vie est très limitée.

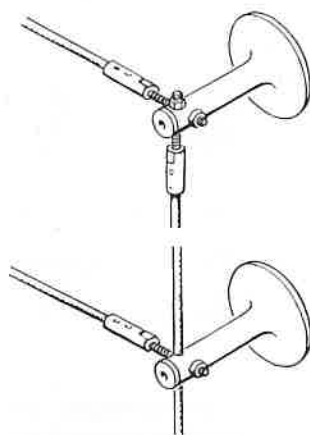
Grillages

On trouve dans le commerce d'élégants grillages en acier galvanisé qui se montent facilement et ne rouillent pas. Des éléments de fixation très pratiques sont généralement livrés directement avec le grillage. L'écartement des barreaux ne devrait pas dépasser 40 cm, afin de faciliter l'ascension des plantes peu vigoureuses.

Supports auto-porteurs

On en trouve de nombreux modèles, dont certains déjà pourvus de câbles tendus. Les entreprises spécialisées proposent également des éléments de construction qui permettent de réaliser « clé en main » des tonnelles, des pergolas, des arcades ou des armatures en tous genres. Ces constructions ne conviennent souvent pas tel quel à la végétalisation car leurs éléments sont trop massifs. Il faut donc encore les habiller de supports plus fins (fils de fer, etc.). Veillez aussi à vérifier la stabilité du matériel fourni.

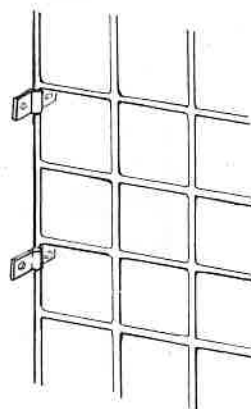
Lorsqu'ils sont montés entre des poteaux ou des murs, les grillages végétalisés font de très belles cloisons anti-regards et permettent de créer de nouveaux espaces.

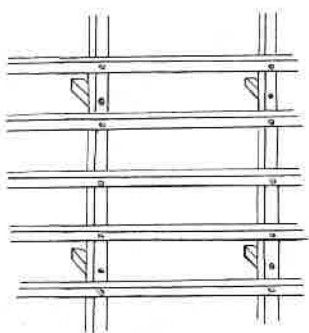


Ce système moderne de fixation est pratique et assez esthétique.

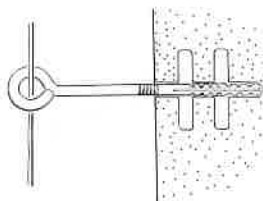


Cette fixation permet de guider les câbles dans différentes directions.

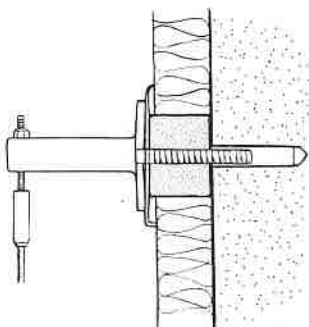




Les treillages conviennent particulièrement aux plantes semi-grimpantes comme les églantiers ou les framboisiers.



Dans les murs de briques alvéolaires, utilisez de longues vis afin que la fixation soit solide malgré les vides.



Treillages

Les lattes de bois peuvent être vissées verticalement, horizontalement ou en diagonale sur des supports et fixées sur des murs ou ailleurs. Le bois a l'avantage d'être naturel et très décoratif, mais il faut prévoir de grosses lattes pour que l'installation soit solide. Peu durable, choisissez donc plutôt un bois très dur (robinier par exemple). Si vous souhaitez l'imprégner, ayez plutôt recours à un produit ménageant l'environnement ... et vos plantes! Mieux vaut réserver ces treillages aux plantes annuelles car leur entretien (imprégnation, réparation) n'est plus possible après la croissance des plantes.

Points d'attache

Les points de fixation des supports doivent être assez solide pour résister aux rafales de vents, sans pour autant abîmer les façades. Sur le béton, la maçonnerie ou la pierre naturelle, fixez-les de préférence avec des tampons et des vis galvanisées. Les vis doivent avoir un diamètre d'au moins 8 mm, et leur longueur dépendra entre autres du type de matériau percé. Evitez les vis trop courtes! Pour fixer un support sur du bois, utilisez des vis pour panneaux de particules ("agblo") en acier inoxydable.

Murs à isolation extérieure

Pour des bâtiments isolés à l'extérieur, il faut éviter d'arrimer des charges sur l'isolation ou d'y faire grimper des plantes à crampons. Ne renoncez pas pour autant à les végétaliser: choisissez dans ce cas une armature traversant l'isolation jusque dans le mur. Pour la fixer, il vous faudra utiliser un système particulier afin de ne pas endommager l'isolation et d'éviter la création de «ponts de froid».

Les commerces spécialisés proposent des éléments de fixation modernes avec un manchon amortissant et un disque d'appui, particulièrement conseillés pour les façades à isolation extérieure.

Du concept à l'achat

Que vous souhaitiez concrétiser une idée originale de végétalisation ou tout simplement trouver une place pour vos plantes grimpantes, prenez toujours le temps de bien réfléchir aux diverses possibilités qui s'offrent à vous.

Avant d'envisager un quelconque achat, cela vaut la peine d'avoir une vue d'ensemble de la situation, et donc de vous poser les questions suivantes:

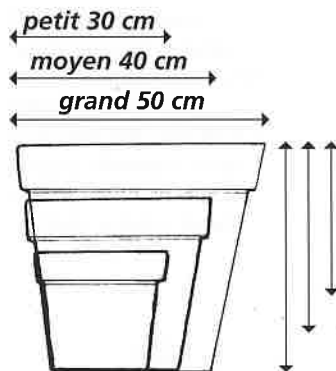
- Quelle surface souhaitez-vous végétaliser?
- Quelles sont les conditions de température, de luminosité, et d'humidité régnantes?
- Quelle est la nature du sol?
- La plante doit-elle se contenter d'un pot?
- Disposez-vous de suffisamment de place pour la plantation?
- Un dispositif d'arrosage artificiel est-il nécessaire?
- Jusqu'où les plantes grimpantes pourront-elles se propager? Parlez-en à votre voisin!
- Faut-il prévoir un support et entretenir les plantes à des hauteurs vertigineuses?
- Avez-vous besoin de l'autorisation du concierge?

Question de pots

Vous trouverez sur le marché une kyrielle de récipients allant du simple pot en terre cuite jusqu'aux systèmes plus complexes pour installations fixes sur balcons et terrasses. Il existe également des récipients assez chers à arrosage automatique, mais comme en été les plantes grimpantes sont très sensibles à la sécheresse, de tels systèmes ne sont pas forcément superflus. Quoi qu'il en soit, évitez dans la mesure du possible d'exposer les pots en plein soleil car les plantes risquent de surchauffer.

Avec le temps, les plantes vivaces se lient étroitement à leur support, au point qu'il devient quasi impossible de les repoter ultérieurement. Plantez-les donc dès le départ dans des récipients assez grands!

Le choix de la taille du pot (diamètre et hauteur) dépendra beaucoup des espèces à planter. Pour plus de détails, consultez le chapitre «Portraits de plantes».



Dans des petits pots, les plantes risquent de rester chétives et de se dessécher très rapidement en été.

Supports en tous genres

Il existe de nombreux types de supports dans les commerces spécialisés. Si vous êtes un peu bricoleur, vous pouvez installer vous-même un système de câbles tendus ou un autre support bon marché. Vous n'aurez aucune peine à trouver votre bonheur dans les quincailleries. Pensez toutefois à vérifier si le support peut être fixé avec des vis normales.

Lorsque la végétalisation envisagée dépasse le niveau d'un étage, soyez prudent lors du montage du support. Idem lorsqu'il s'agit de tailler des plantes à crampons qui se hissent jusqu'au toit. Dans ces cas-là, faites plutôt appel à une entreprise d'horticulture.

Quelles plantes choisir?

Le choix des plantes dépendra d'une part de vos goûts personnels et d'autre part de l'endroit dont vous disposez. Les paramètres climatiques sont particulièrement importants: beaucoup de plantes nécessitent en effet un coin chaud et ensoleillé tandis que d'autres préfèrent le mi-ensoleillement. Le chapitre «Portraits de plantes» vous permettra de faire votre choix en toute connaissance de cause!

Mais où trouver des plantes sauvages?

Dans la plupart des cas, les plantes grimpantes proposées dans les centres jardiniers et les jardinerie classiques sont des variétés ornementales ou des hybrides horticoles. Les noms français ne permettent généralement pas de les distinguer. Si vous souhaitez une plante indigène, fiez-vous donc uniquement au nom latin.

Vous trouverez un choix de plantes indigènes dans les jardinerie spécialisées en plantes indigènes ou en vous adressant directement à un producteur.



A l'achat, les grandes plantes lignifiées ont l'avantage d'avoir déjà la bonne hauteur. Les jeunes plantes en revanche s'adapteront mieux à leur nouvelle situation et sont nettement moins chères.



Les arbrisseaux vivaces dont les parties aériennes meurent en hiver sont souvent disponibles en petits pots.

La main à la pâte

Comme tous les végétaux, c'est en pleine terre que les plantes grimpantes trouvent des conditions optimales de croissance. Vous parviendrez toutefois à les faire grandir et fleurir en pot ou aux abords des chaussées si vous respectez quelques règles de base.

Plantation en pot

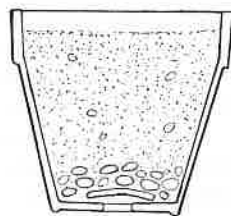
Le fond des pots et des bacs doit absolument être pourvu d'une couche drainante. Remplissez-les ensuite d'un mélange de terre de jardin et de compost et arrosez abondamment la plante fraîchement installée. Les récipients à réservoir d'eau n'ont pas de trou d'évacuation: une mince séparation empêche les racines d'être plongées dans l'eau. L'arrosage alourdit considérablement les pots: assurez-vous donc que votre balcon est suffisamment solide pour les supporter!

En pleine terre

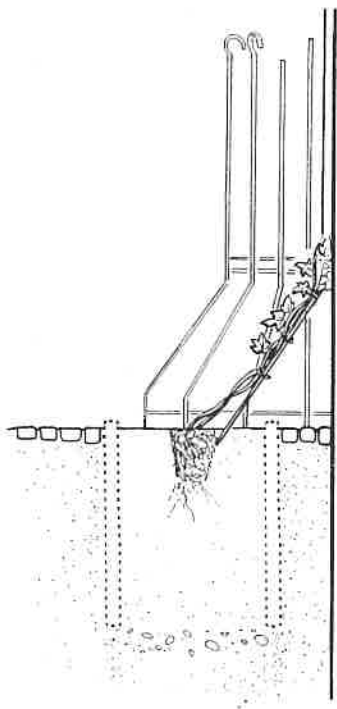
Dans le jardin, vous pourrez installer des plantes à moindre frais. Creusez un trou et veillez à ce que ses abords soient bien décompactés avant la plantation. Dépotez et installez la plante grimpante avec précaution. Mélangez ensuite la terre extraite avec une quantité équivalente d'humus riche ou de compost avant de la remettre dans le trou. Pour terminer, arrosez abondamment pour que la terre enrobe complètement les racines. Vous pouvez encore diriger les jeunes plantes contre le mur à l'aide de baguettes inclinées et les attacher à leur support.

Sur la chaussée

Les rampes asphaltées, les places de parc et les autres surfaces «en dur» semblent tout à fait immuables. Mais détrompez-vous: il suffit d'y faire de petites ouvertures pour les rendre plus hospitalières et permettre aux plantes grimpantes de prospérer sur la voie publique! Y creuser un trou sera bien sûr plus



Il est important de poser au fond du pot une couche drainante. Ainsi, une séparation empêche les racines d'être plongées dans l'eau.



La végétalisation en milieu urbain rend la ville plus attrayante.

Si nécessaire, les plantes devront être isolées des écoulements d'eau salée ou d'autres liquides nocifs (tuyau ou rebord). Quoiqu'il en soit, les plantes seront dans des conditions plus favorables si elles sont entourées d'un revêtement perméable.

difficile que dans le jardin. Si vous souhaitez faire des plantations au pied du mur d'une maison, demandez-vous d'abord si votre bêche ne risque pas de rencontrer des conduites d'eau ou de gaz. Si vous opérez sur un lieu public, demandez une autorisation préalable auprès des services de voirie. Cela se justifie d'autant plus que certaines villes encouragent et favorisent la végétalisation dans les agglomérations.

Avant de creuser, il faudra enlever les pavés ou les dalles existantes ou encore casser l'asphalte à la pioche. En dessous, vous mettrez à jour un sol très compact qui aura grand besoin d'être aéré à la bêche ou à la pioche. Si vous avez affaire à du gravier ou à des déblais de chantier, remplacez-les par une bonne terre de jardin enrichie de compost. Sur la chaussée ou aux abords des places de parking, les plantes risquent d'être empoisonnées par les liquides nocifs qui s'écoulent sur la voie publique (eau salée, etc.). On peut les protéger en les plantant à l'intérieur d'un bout de tuyau à gros diamètre enfoncé verticalement dans le sol. Dans le périmètre des rues, des trottoirs et des entrées de bâtiments, entourez impérativement le pied des plantes d'une grille de protection.

Les bienfaits de la taille

La plupart des plantes grimpantes supportent bien la taille. N'hésitez donc pas à bien dégager le pourtour des portes et des fenêtres ou à corriger la forme de la plante. Des petits travaux de taille sont aussi possible en été. Lorsque les plantes à crampons commencent à se répandre dans les gouttières du toit, à soulever des tuiles, à s'insinuer dans les revêtements de corniche ou les caissons des stores, c'est qu'il est grand temps d'intervenir! Les espèces grimpantes qui nécessitent un support sont quant à elles très faciles à garder sous contrôle.

Si vous avez des plantes grimpantes ligneuses qui s'éclaircissent avec l'âge ou se dégarnissent sur le bas, n'hésitez pas à les tailler sévèrement pour stimuler à nouveau leur croissance. Cette méthode sera plus ou moins bénéfique en fonction de la vigueur de l'espèce.

Et quand faut-il tailler? De préférence en hiver pour les espèces sauvages, mais par des journées sans gel. Le chèvrefeuille est une exception, car si besoin est, il peut être éclairci peu après la floraison. La vigne, les baies et les fruits en espalier nécessitent une taille d'entretien régulière si l'on veut qu'ils développent une jolie forme et portent beaucoup de fruits. La technique de la taille fait l'objet de nombreux ouvrages ou de cours spécialisés.

Un pied-à-terre idéal

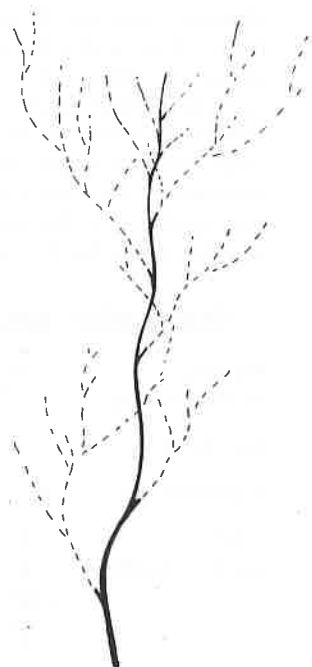
La plupart des plantes grimpantes réagissent mal au compactage du sol et à l'engorgement: veillez donc à leur offrir un sol drainé et bien aéré! Renoncez également aux engrais chimiques et à la tourbe, et nourrissez plutôt vos plantes chaque printemps avec un peu de compost. Un tel apport, répandu en couche mince à la surface du pot ou du sol, renforce la santé de la plante et améliore la structure du sol.

Beaucoup de plantes grimpantes préfèrent avoir leurs racines à l'ombre: le sol doit par conséquent toujours être recouvert ou ombragé par les plantes voisines. En hiver, protégez les jeunes plantes grimpantes des fortes gelées avec des branches de sapin, une couche de paille ou avec leurs propres feuilles mortes, afin de garder la chaleur dégagée par le sol. En hiver, abritez si possible les plantes en pot contre le mur de la maison ou sous une terrasse car elles sont particulièrement sensibles au gel.

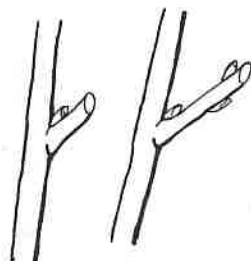
A boire!

Dans leur jeune âge, les plantes grimpantes réclament un arrosage généreux, mais même adultes, beaucoup d'espèces ne supportent pas de longues périodes de sécheresse. La plupart du temps, le rapport feuilles/racines est très élevé, ce qui signifie que les feuilles évaporent proportionnellement de grandes quantités d'eau. Gardez donc toujours le sol légèrement humide.

Ne coupez les rameaux latéraux ni trop près ni trop loin de la tige principale. Selon les espèces, conservez un (vigne) ou deux bourgeons (rosiers).













En général, les plantes grimpantes supportent bien la taille et réagissent en devenant plus touffues.



Portraits d'espèces

Ces quelques portraits d'espèces donnent une idée de la beauté et de la diversité des plantes grimpantes indigènes. Toutes les espèces proposées sont vivaces. Chez certaines d'entre elles, les parties aériennes se dessèchent en hiver, mais la plante redémarre au printemps à partir de bourgeons dormants situés au niveau du sol. Quelques espèces ornementales souvent considérées comme indigènes sont également présentées. Chaque espèce est d'abord présentée de manière brève avec des symboles. Ainsi, vous pourrez rapidement vous rendre compte des particularités de chacune d'elles: quels besoins, quelle exposition, etc. Vous trouverez dans le texte des explications plus spécifiques: par exemple, si les baies sont toxiques. A ce propos, nous ne mentionnerons que les cas de baies vraiment très toxiques et en même temps très attractives.

Explication des symboles

Hauteur de croissance	... m	hauteur maximale en pleine terre, moins élevée en pots
Exposition	○	ensoleillée
	◐	mi-ombragée
	●	ombragée
Floraison	6-7	mois de floraison (par ex. juin à juillet)
Type de grimpante		plante à crampons
		volubile
		plante à vrilles
		plante semi-grimpante
		Renseignements pour les supports en pages 10 à 14.
Persistence en hiver		feuillage persistant
		feuilles caduques, tiges nues persistantes en hiver
		parties aériennes ne survivant pas à l'hiver
Taille du pot		grande (diamètre et hauteur d'au moins 50 cm)
		moyenne (diamètre et hauteur d'au moins 40 cm)
		petite (diamètre et hauteur d'au moins 30 cm)
		Si les pots sont trop petits, les plantes vivent moins longtemps et le risque de dessèchement est plus élevé.
Valeur pour la faune	pap	papillons (nectar et /ou plante-hôte des chenilles)
	ab	abeilles sauvages (pollen et nectar)
	bou	bourdons (pollen et /ou nectar)
	col	coléoptères (pollen et autres parties de la plante)
	mou	mouches (par ex. syrphes; pollen, en partie aussi nectar)
	ois	oiseaux (graines et fruits)
	ma	mammifères (différentes parties des plantes)

Plantes grimpantes ligneuses

Lierre (Hedera Helix)

20 m



8-10



pap ab mou ois

Le lierre est un véritable artiste de la grimpe. Cette plante peu exigeante et toujours verte se plaît également sur les façades exposées au nord. La forme sauvage croît relativement lentement et ne fleurit qu'après de nombreuses années. Dans nos parcs et jardins, on plante le plus souvent des variétés ornementales à grandes feuilles. Les jeunes pousses du lierre sauvage ont des feuilles palmées, à trois ou cinq pointes. Celles-ci deviennent pourtant presque ovales avec l'âge. Les animaux trouvent dans l'épais feuillage du

lierre des cachettes bienvenues et de la nourriture en abondance. Plus d'une douzaine d'espèces d'oiseaux profitent de ses baies noires, mais elles sont toxiques pour l'homme.

Le lierre est victime de nombreux préjugés. On lui reproche en particulier d'abîmer les murs et les crépis. Ces craintes sont pour la plupart infondées. Lorsque le lierre meurt ou est éliminé, les crampons restent visibles sur le mur, ce qui n'est pas forcément très esthétique, mais ne pose pas un réel problème. Ces traces disparaîtront à la prochaine rénovation de façade. Dans certaines circonstances, le lierre peut toutefois s'insinuer dans les fissures ou les cadres de fenêtres mal ajustés, même s'il fait sombre à l'intérieur! S'il y trouve un substrat favorable, il pourra développer des racines. Il est donc conseillé de rénover les surfaces abîmées avant de les végétaliser. Si cette pré-



Le lierre peut envelopper de grandes surfaces sans l'aide de supports. Néanmoins, il ne peut adhérer soi-même aux clôtures et grillages.

caution est prise, vous n'aurez par la suite plus aucun souci à vous faire. En fait, le lierre peut même avoir un effet stabilisateur sur les vieux murs ou les appentis. Si le lierre devient trop envahissant, vous pourrez sans crainte le tailler sévèrement.



Konrad Lauber 2x

Le lierre est pour les abeilles une précieuse source de pollen en automne. Ses baies se forment très tôt au printemps suivant.

La clématite des haies (Clematis vitalba)

8 m



7-8



pap ab bou col mou



La clématite des haies peut végétaliser de très grandes surfaces. Elle sera également très robuste dans un pot sur votre balcon.

soleil. Veillez donc à prévoir une couche de drainage et à protéger le sol par quelques plantes basses. Si la plante est entièrement à l'ombre, elle aura du mal à fleurir, ce qu'elle ne fait d'ailleurs pas avant l'âge de trois ans.

Même si les clématites ornementales sont très appréciées dans les jardins parce que colorées, osez l'originalité et choisissez la forme originelle! En forêt, les longues tiges de la clématite des haies qui s'élancent à l'assaut des arbres rappellent les lianes chères à Taran. Avec assez de place et un support adéquat, cette plante robuste peut recouvrir entièrement des tonnelles, des pergolas ou des façades. Si elle devenait trop entreprenante à votre goût, quelques coups de sécateurs auront tôt fait de la rendre plus raisonnable!

Les clématites doivent être plantées dans des sols profonds, humides, meubles et riches en éléments nutritifs. Elles ne supportent ni l'engorgement, ni une trop forte exposition de leur pied aux rayons du



Karl Weber

La clématite a de très jolies fleurs blanches, qui en hiver se transforment en superbes fruits soyeux et brillants au soleil.

La clématite des Alpes (Clematis alpina)

2 m



5-7



pap ab bou



Konrad Lauber

La belle clématite des Alpes ne devient jamais très grande, mais ses fleurs bleues en forme de cloches la rendent très attractive. Contrairement à sa cousine des haies, cette clématite ne se rencontre dans la nature qu'en montagne, sur des sols non calcaires. Il s'agit donc d'une espèce relativement exigeante. Elle n'est pas spontanée dans nos villes et villages et la faune qui lui est liée en est également absente.

Le chèvrefeuille des bois (*Lonicera periclymenum*)

5 m



6-8



pap bou mou ois

Ce chèvrefeuille volubile est une des plantes grim-pantes les plus appréciées. Ses fleurs blanches teintées de rose et de jaune sont organisées en capitules denses et dégagent un parfum capiteux, en particulier après une chaude pluie printanière. Les papillons à longue trompe sont attirés par cette odeur et pollinisent les fleurs tout en y puisant un précieux nectar. Les fruits sont légèrement toxiques et amers et doivent par conséquent être tenus à l'écart des enfants.



Le chèvrefeuille peut pousser très haut le long d'un support vertical. Il suffit d'attacher ses pousses pour le guider où bon vous semble.

Le chèvrefeuille fleurit généralement deux ans après sa germination.

Le chèvrefeuille de Toscane (*Lonicera etrusca*) est très rare et ne pousse à l'état naturel qu'en Valais ou dans le sud de la Suisse. Le chèvrefeuille des jardins (*Lonicera caprifolium*) est plus fréquent et très apprécié pour son abondante floraison. Les spécialistes sont divisés quant au moment de l'apparition de cette espèce méridionale dans notre pays. Quoi qu'il en soit, elle ne pousse que dans les endroits les plus chauds de Suisse. On trouve dans le commerce de nombreuses formes horticoles de chèvrefeuilles, mais malheureusement, la véritable espèce sauvage est difficile à obtenir.



Ses fleurs dégagent un parfum capiteux.

Le chèvrefeuille convient pour les végétalisations de hauteur moyenne et supporte les sols pauvres en éléments nutritifs. Ne le plantez pas au-delà de 800 m d'altitude car le climat frais ne lui convient guère. La plante craint particulièrement les fortes gelées lorsqu'elle est cultivée en pots sur un balcon. Pensez donc à abriter le pot en hiver au pied d'un mur de la maison! D'une finesse et d'une élégance rare, le chèvrefeuille des bois se prête bien à l'encadrement des portes et des fenêtres ou à la décoration des balustrades. Si vous souhaitez tailler la plante, ne le faites pas en hiver, mais plutôt juste après la floraison.



Ses baies d'un rouge éclatant sont un régal pour les oiseaux.




Karl Weber 2x

Espèces buissonnantes

L'églantier (*Rosa canina*)

3 m    6-7  ab col ois ma

Le rosier des champs (*Rosa arvensis*)

1 m    6-7  pap ab bou col ois ma






Les fleurs blanches typiques du rosier des champs.



Les fruits de l'églantier (cy-norrhodons) sont très décoratifs en hiver.

Les entrées et les portails couverts d'églantines ont quelque chose de féérique. Cette rose sauvage aux fleurs délicates a en effet énormément de charme. Notre flore recèle plusieurs espèces d'églantiers dont la détermination n'est pas facile. Les églantiers produisent de longs rameaux malléables à souhait, supportent toutes sortes de situations et peuvent très bien se passer de taille. Ils sont bien plus robustes que les rosiers horticoles qu'il faut souvent soigner à grand renfort de pesticides. Munissez-vous de gants pour éliminer les rameaux desséchés ou retombants!

La ronce (*Rubus fruticosus*)

3 m    6-8  pap ab col ois ma

Le framboisier (*Rubus idaeus*)

2 m    5-8  pap ois ma

Les ronces et les framboisiers ont un port semi-grimpant et confèrent une petite touche originale aux balcons. Si vous souhaitez qu'ils produisent de nombreux fruits, offrez-leur un peu de compost au printemps et taillez-les chaque année.



Espèces à port élevé

Le houblon (*Humulus lupulus*)

6 m



7-8



pap ab mou



On rencontre assez fréquemment le houblon sauvage en lisière de forêt et le long des haies, grimpant sans vergogne sur d'autres plantes. Il apprécie les sols argileux profonds et humides, a besoin de chaleur et ne supporte pas les fortes gelées. C'est une plante dioïque, ce qui signifie que les plants portent soit des fleurs mâles, soit des fleurs femelles. Seuls les plants femelles sont cultivés pour la production de bière. Les fleurs n'apparaissent qu'après deux à trois ans.

Le houblon repousse chaque printemps à partir de ses rhizomes souterrains, et a une croissance extrêmement rapide.

Ses très belles feuilles confèrent au houblon une bonne valeur ornementale. Ses fruits en forme de cônes ne restent pas longtemps verts. Bien que les parties aériennes ne se lignifient pas et meurent en automne, il s'agit bien d'une plante vivace car la partie souterraine survit à l'hiver. Les jeunes pousses printanières peuvent être consommées comme des asperges.

Bryone dioïque (*Bryonia dioica*)

4 m



6-7



ab bou mou ois

La bryone dioïque a besoin de beaucoup de lumière, mais peut s'adapter à des situations très différentes. Elle se plaît également sur les balcons mais ne se développe pas de façon optimale au-delà de 800 m d'altitude. Elle est d'ailleurs assez sensible au gel. En automne, la bryone produit des baies d'un rouge éclatant qui sont très toxiques et doivent absolument être maintenues hors de portée des enfants.

Le fonctionnement des vrilles de la bryone est très intéressant à observer. Ces organes préhensiles ressemblent à de longs filaments tant qu'ils sont à la recherche d'un support, mais à peine ont-ils effleuré un objet approprié qu'ils s'y enroulent prestement. Ils forment alors de petites spirales qui malgré leur finesse, sont étonnamment solides et élastiques. Arrimée de la sorte, la plante ne craint ni le vent ni les rafales.



Konrad Lauber

La bryone recouvre en un temps record les supports appropriés.

Le tamier commun ou herbe aux femmes battues (*Tamus communis*)

3 m    4-6  col mou



Konrad Lauber

Le tamier est la seule plante grimpante indigène qui ne supporte pas d'être en pot.

Le tamier est une des plus belles et des plus intéressantes plantes grimpantes. Elle n'est pourtant pas idéale pour la végétalisation car elle ne supporte pas de se retrouver en pot, ce qui la rend introuvable dans le commerce. Comme elle est assez rare chez nous, il est exclu de la prélever dans la nature.

On reconnaît le tamier à ses feuilles vert sombre, brillantes et en forme de coeur. Il s'agit d'une plante dioïque dont les baies toxiques (danger pour les enfants!) sont d'abord vertes, puis jaunes et finalement rouge vif à maturité. On extrait également de ses racines des substances à usage médicinal.

Le liseron des haies (*Calystegia sepium*)

3 m    6-9  pap bou

Le liseron a la réputation d'être une «mauvaise herbe» extrêmement opiniâtre, car seul un sarclage régulier permet d'en venir à bout lorsqu'elle se plaît quelque part. Cette plante volubile possède en effet une vigueur étonnante. Elle peut se propager par de simples bouts de racines et se sème extrêmement bien. Mieux vaut donc contrôler son développement, qui plus est si elle lorgne le jardin du voisin! L'idéal est de planter le liseron en pot pour décorer un balcon. Cette espèce n'est pas disponible dans le commerce.



Réputé indésirable, le liseron est pourtant une plante très élégante. Préférez-la en pot afin de pouvoir contrôler son développement.

Espèces à port moyen

Gesse des bois (*Lathyrus sylvestris*)

2 m ✂ ☐ ■ □ ○-● 7-8 🍷 pap ab col

Le genre «*Lathyrus*» compte de nombreuses espèces à fleurs très colorées. Les gesses se distinguent avant tout par leurs fleurs délicates en forme de papillons et leurs tiges ailées ou pourvues d'arrêtes saillantes.

La gesse à feuilles de deux formes (*Lathyrus heterophyllus*), une proche parente de la gesse des bois, peut atteindre deux mètres de haut. Elle est assez rare et pousse dans les endroits ensoleillés.



Vesce des buissons (*Vicia dumetorum*)

2 m ✂ ☐ ■ □ ● 6-8 🍷 pap bou col



La vesce des buissons pousse naturellement dans les forêts feuillues clairsemées et les endroits buissonneux. Ses belles fleurs de couleur pourpre virent au jaune avec le temps. D'un port moyen, elle convient pour toutes sortes de végétalisations.

Sa proche parente, la vesce des bois (*Vicia sylvatica*) n'atteint que 1.5 m de haut et a des fleurs blanchâtres. En Suisse, ces deux espèces sont très localisées à l'état naturel.

La douce-amère (*Solanum dulcamara*)

2 m ✂ ✂ ☐ ■ □ ● 6-8 🍷 pap ab mou

La tige de la douce-amère n'est ligneuse que sur sa partie inférieure, ce qui lui donne une allure originale de buisson miniature. Ses fruits rouges et ses fleurs délicates révèlent sans équivoque sa parenté avec la tomate. Avec cependant une différence notoire: ses baies sont toxiques et d'un goût abominable!



Espèces à port bas

La vesce cracca (*Vicia cracca*)

1.2 m ✂ ■ □ □ ○-● 6-8 🍷 pap ab bou ois



La vesce cracca est une compagne des cultures depuis le néolithique. Les botanistes distinguent en réalité trois sous-espèces: la vulgaire (ssp vulgaris), la vesce blanchâtre (ssp incana) et la vesce à feuilles grêles (ssp tenuifolia). Toutes ont de jolies fleurs bleu-violet rassemblées en grappes denses unilatérales. La dissémination de leurs fruits est assurée par un mécanisme de catapulte ou par des animaux végétariens. Leurs graines sont appréciées par le verdier et la linotte mélodieuse.

La coronille bigarrée (*Securigera varia* ou *Coronilla varia*)

1.2 m ✂ ✂ ■ □ □ ○-● 6-10 🍷 pap ab bou ois

Dans la nature, la coronille bigarrée se rencontre surtout dans les prés secs où elle développe un port couché à ascendant. Elle peut s'adapter à différents types de milieux et pousse très bien en pot. Elle mérite tout à fait son nom car ses inflorescences globuleuses sont panachées de blanc, de rose et de lilas. Leur charme est encore accentué par l'extrémité pourpre noir de la carène. Elle aura très belle allure dans un pot suspendu! En outre, les oiseaux apprécient ses graines mûres.



L'astragale à feuilles de réglisse (*Astragalus glycyphyllos*)

1.2 m ✂ ✂ ■ □ □ ○ 6-8 🍷 pap ab bou



Parmi les nombreuses espèces d'astragales, l'astragale à feuilles de réglisse est la plus grande car ses tiges rampantes (ou appuyées sur d'autres plantes) peuvent atteindre 120 cm de longueur. A la maison, il suffira de l'attacher à un support ou de la laisser s'exprimer dans un pot suspendu. Ses fleurs jaune-verdâtre sont très appréciées par les abeilles sauvages, qui percent le tube de la corolle pour réussir à atteindre le nectar.

Le liseron des champs (*Convolvulus arvensis*)

1 m



6-9



pap ab bou



Le liseron des champs est une plante à la fois rampante et volubile. Sa pollinisation est assurée par des abeilles sauvages (genre *Systropha*): leur technique consiste à s'élaner tête la première dans le large entonnoir et de s'y rouler frénétiquement pendant quelques secondes! Les fleurs constituent aussi des dortoirs et des refuges très accueillants pour la microfaune. Le liseron des champs ne se trouve pas dans le commerce.

0.9 m



6-7



pap ab bou

Gesse des prés (*Lathyrus pratensis*)

La gesse des prés a de très jolies fleurs jaunes. Chaque feuille est composée de deux folioles et terminée par une vrille ramifiée. Comme toutes les gesses, la plante peut se propager sans graines, par simple division des stolons.

La gesse tubéreuse (*Lathyrus tuberosus*), une proche parente, possède des fleurs rouge carmin vif, et se rencontre plutôt sur les sols secs. Comme son nom l'indique, la gesse des marais (*Lathyrus pratensis*) ne pousse quant à elle que sur les sols humides. Ces deux espèces sont rares et ne se trouvent pas dans le commerce.



Konrad Lauber

La vesce des haies (*Vicia sepium*)

0.6 m



4-7



pap ab bou



Pas exigeante pour un sou, la vesce des haies convient à tous les aménagements herbacés. Elle constitue un excellent fourrage et croît de façon exubérante sur les sols riches en substances nutritives. Ses fleurs délicatement colorées sont pollinisées par les insectes et la face inférieure de ses stipules secrète du nectar recherché par les fourmis.

Konrad Lauber 2x

Les variétés ornementales exotiques et/ou horticoles

La plupart des plantes grimpantes que l'on rencontre habituellement dans les agglomérations n'appartiennent pas à notre flore indigène. Voici quelques espèces parmi les plus connues:

La glycine (*Wisteria sinensis*)

20 m    4-5  pap ab bou



Contrairement à ce qu'on pourrait croire, la glycine n'est pas d'origine méditerranéenne mais vient de Chine. Quoi qu'il en soit, ses superbes grappes de fleurs mauves (parfois blanches) donnent beaucoup de charme aux habitations. Si le sol lui convient et si le soleil est généreux, la glycine escalade aisément plusieurs étages et se forge avec le temps des tiges épaisses et tortueuses. Il lui faut donc un support très solide. Evitez de la planter à proximité d'une gouttière car celle-ci risquerait d'être broyée au passage! La glycine

a une croissance très rapide et exige beaucoup de place, à moins d'être taillée continuellement.

La renouée grimpante (*Fallopia aubertii*)

15 m    7-9  ab bou col



Konrad Lauber 2x

D'origine chinoise, la renouée grimpante est sans aucun doute la plus vigoureuse des grimpantes. Ses tiges annuelles peuvent atteindre plusieurs mètres de longueur. Mieux vaut donc l'installer là où son exubérance ne gênera rien ni personne, et il est nécessaire de la tailler sévèrement chaque printemps. La plante est souvent considérée comme étant le «réconfort des architectes», car elle est particulièrement douée pour masquer les plus affreux des bâtiments. La renouée n'exige pas un sol particulier et

donne de nombreuses fleurs dès la deuxième année. Ses panicules blanches parfumées fleurissent pendant plusieurs mois et attirent de nombreuses abeilles. Les oiseaux aiment se camoufler et nicher dans l'enchevêtrement de son feuillage.

La vigne vierge (*Parthenocissus tricuspidata*)

15 m



5-6



ab ois ma



Au soleil d'automne, le feuillage de la vigne vierge brille de mille feux. La plante tolère très bien la taille et convient très bien à la végétalisation des façades. Sa technique de grimpe est très particulière: elle possède des vrilles dont les pointes hypersensibles font office de ventouse ou de crampons. Elles libèrent d'abord une sécrétion gluante qui leur permet ensuite d'adhérer solidement au mur. Les enfants voient dans ces petites vrilles ramifiées des centaines de petites mains grâce auxquelles la plante peut grimper vers le ciel. La vigne vierge parvient même à pousser sur les vitres!

La vigne vierge à 5 feuilles (*Parthenocissus quinquefolia*) est moins répandue. Cette proche parente de la vigne vierge classique a besoin d'un support pour soutenir ses vrilles. Elle ne développe des crampons que lorsqu'elle est plus âgée.

La vigne (*Vitis vinifera*)

30 m



5-6



ab ois



Non contentes d'être décoratives, certaines plantes grimpantes ont également des qualités culinaires. C'est le cas des vignes qui, selon les variétés, ont de très jolies feuilles aux tons rouges et or en automne, mais offrent aussi de délicieuses grappes de raisins. La vigne familiale est le fruit d'une très longue tradition: renseignez-vous et vous trouverez sans doute la variété qui correspond le mieux à vos exigences.

Si le raisin n'est pas votre tasse de thé, envisagez plutôt un espalier de pommes, de poires ... ou même de kiwis contre la façade! Et ce, même si vous habitez en ville. Leur principale exigence est d'être dans un petit coin chaud et ensoleillé. Les vignes et les fruits en espalier doivent être taillés annuellement pour bien fructifier. Choisissez de préférence une variété régionale.



Pour plus d'informations ...

Disponible chez Pro Natura

Notice Pro Natura

Balcons sauvages. Ou comment transformer quelques mètres carrés en un petit paradis de verdure! Avec liste d'espèces. 36 pages.

Art. n° 5251, Fr. 4.50

Notice Pro Natura

Arbustes indigènes de nos zones d'habitation. Tout ce qu'il faut savoir sur les arbustes sauvages. Avec liste d'espèces et miniposter en couleurs. 36 pages.

Art. n°5249, Fr. 4.50



Numéro spécial

Nature habitée: ouvrons la porte. Un quart des animaux et des végétaux de Suisse vivent dans les zones d'habitation. En couleur, 32 pages.

Art. n°5158, gratuit.

Numéro spécial

Nature en milieu urbain. En couleur, 24 pages.

Art. n°5105, Fr. 3.-



Adresses utiles

La liste actuelle des producteurs de plantes sauvages indigènes peut être demandée auprès de:

Pro Natura, case postale, 4020 Bâle

Tél. 061 317 91 91, fax 061 317 91 66

mailbox@pronatura.ch, www.pronatura.ch